

UTILISATION, POUR LA CAPTURE DES MOUCHES, DES NIDS DE L'ARAIGNÉE
MEXICAINE : COENOTHELE GREGALIS E. SIMON,

PAR M. L. BERLAND,
PRÉPARATEUR AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE.

Depuis sa découverte, en 1909, de la *Cœnothele gregalis* E. Simon, M. Léon Diguët n'a cessé d'envoyer au Muséum des documents concernant la biologie de cette curieuse Araignée sociale. Deux nids, qui nous sont parvenus récemment, présentent un très vif intérêt, au point de vue de leur utilisation.

Ces deux nids, recueillis par les Mexicains au moment de la pleine activité de leurs habitants, furent placés sur une corde, à quelque distance l'un de l'autre, puis suspendus dans une habitation où on les arrosait d'eau tous les jours.

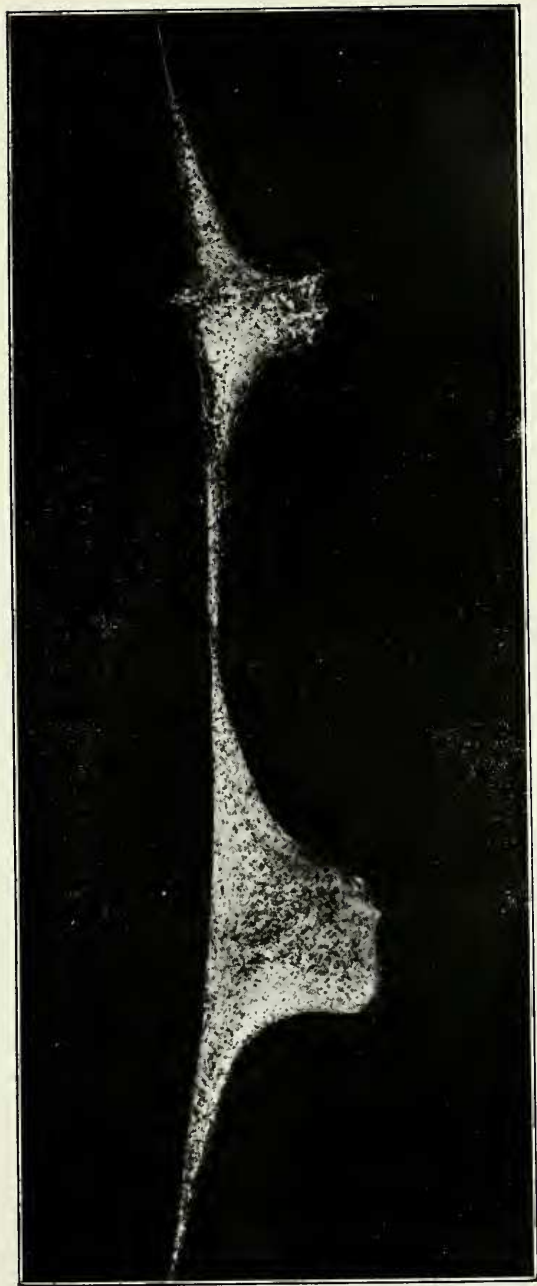
Malgré ce changement d'habitat, les Araignées ne perdirent rien de leur activité; elles fixèrent solidement leurs demeures à la corde qui leur servait de support, et les réunirent par un fourreau de soie continu, épais et solide, entourant la corde sur la plus grande partie de sa longueur. Les Mouches, qui s'y prenaient en nombre considérable, fournissaient aux Araignées une abondante nourriture et, comme celles-ci ne les rejetaient pas après les avoir sucées, mais les laissaient sur place, en les recouvrant de soie à mesure qu'elles accroissaient leurs nids, c'est par plusieurs milliers qu'on peut y compter les cadavres de Mouches emprisonnés, ce qui démontre surabondamment l'efficacité du procédé.

L'ensemble des deux nids, représenté par la planche XVII, mesure environ 2 m. 50 de longueur; le plus grand nid (pl. XVIII) présente les dimensions suivantes : plus grande longueur, 55 centimètres; largeur, 35 centimètres; hauteur, 30 centimètres; le petit nid, les dimensions respectives de 40, 20, 25 centimètres.

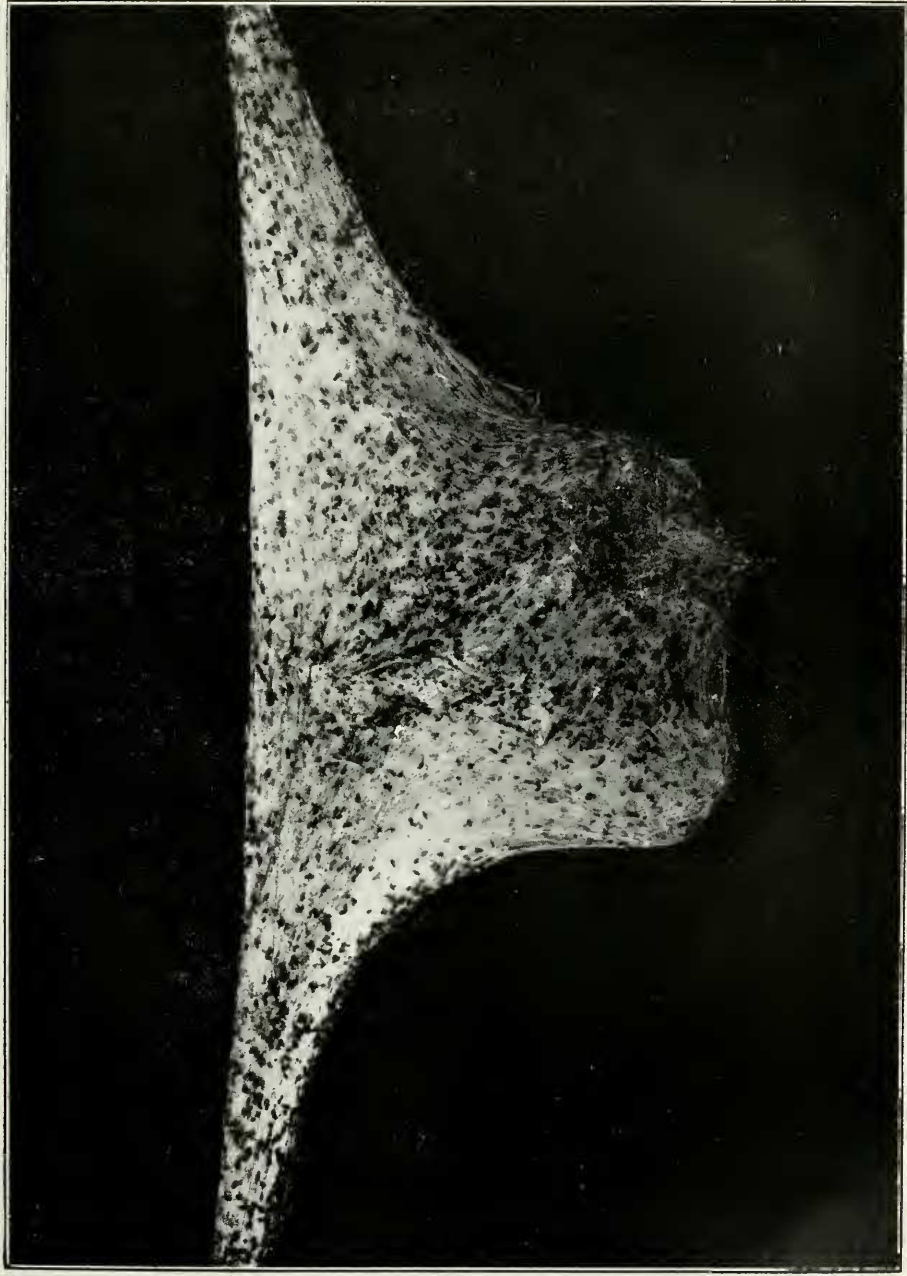
Ces deux nids, qui proviennent de Huejotitan, État de Jalisco, Mexique, sont exposés depuis peu dans la vitrine centrale de la Galerie d'Entomologie appliquée.

Leur utilisation ingénieuse est à rapprocher de l'habitude qu'on a parfois, dans nos régions, de conserver dans les écuries ou les étables les grandes toiles en nappes de la *Tegenaria parietina* Fourcroy, afin de débarasser les animaux domestiques d'une partie, au moins, des Insectes qui les tourmentent.

On trouvera des renseignements sur la *Cœnothele gregalis* E. Simon, sa biologie, ses hôtes, etc., dans les travaux suivants :



Nids d'une Araignée (*Canothela gregalis* E. Simon) utilisés au Mexique pour la capture des Mouches.
Vue d'ensemble des deux nids; grandeur réelle, 2 m. 50.



Nid d'Araignée (*Cænothele gregalis* E. Simon) utilisé au Mexique pour la capture des Mouches.

Grand nid plus fortement grossi, pour montrer les cadavres des Mouches capturées; longueur réelle, 0 m. 55; largeur, 0 m. 35; hauteur, 0 m. 30.

- E. SIMON, 1909, Sur l'Araignée Mosquero : *Cænothele gregalis*, nov. gen., nov. sp. (*C. R. Acad. de Paris*, p. 736-737);
- L. DIGUET, 1909, Sur l'Araignée Mosquero (*ibid.*, p. 735-736, et *Bull. Soc. nat. Acclimat.*, p. 368-375);
- L. SEMICRON, 1910, Observation sur une Araignée mexicaine transportée en France (*Cænothele gregalis* E. S.) [*Bull. Soc. entom. France*, p. 338-340];
- L. SEMICRON, 1911, Observations sur une femelle de *Pæcilochova convictrix* E. S. (*ibid.*, p. 266-267).
-

NOTE SUR L'INTRODUCTION EN FRANCE DE *DIESTRAMMENA UNICOLOR* BR.,
NEC *D. MARMORATA* (HAAN), ORTH. PHASGONURIDÆ,

PAR M. L. CHOPARD.

Au mois de mai dernier, M. J. Künckel d'Herculais me communiqua quelques Orthoptères qui lui avaient été adressés par M. P. Hariot, Assistant de la Chaire de Botanique (Cryptogamie) au Muséum d'Histoire naturelle. Ces Insectes avaient été trouvés abondamment dans des serres par un horticulteur des environs de Lille.

J'ai signalé peu de temps après ⁽¹⁾ la présence de cet Orthoptère, nouveau pour la faune française, sous le nom de *Diestrammena marmorata* (Haan). Depuis, ayant eu l'occasion de faire des recherches bibliographiques plus complètes et d'examiner plus attentivement les Insectes reçus, j'ai reconnu qu'il s'agissait de quatre individus jeunes et d'une femelle adulte appartenant non à l'espèce précitée, mais à une espèce du même genre, extrêmement voisine, *D. unicolor* Br. ⁽²⁾.

Ce Phasgonuride appartient à la sous-famille des *Raphidophorinæ* et semble originaire de la Chine orientale; ses mœurs sont, paraît-il, voisines de celles de nos *Dolichopoda*, c'est-à-dire qu'il vit, de préférence, à l'entrée des cavernes, dans les souterrains et même dans les caves.

Diestrammena unicolor Br. est nouvelle pour la faune française, mais non pas pour la faune européenne, car elle a déjà été signalée en Allemagne, en 1909, par M. H. Wünn ⁽³⁾. Je reviendrai, d'ailleurs, tout à l'heure, sur certains détails de son très intéressant mémoire.

⁽¹⁾ *Bull. Soc. ent. Fr.* [1913], p. 284.

⁽²⁾ La différence entre ces deux *Diestrammena* tient presque uniquement dans la longueur comparative des fémurs et des tibias postérieurs : chez *D. marmorata*, les tibias sont sensiblement plus longs que les fémurs; chez *D. unicolor*, ils sont à peu près égaux l'un à l'autre.

⁽³⁾ H. WÜNN, Beobachtungen über eine in Mitteleuropa eingeschleppte Höhlenheuschrecke (*Zs. wiss. Insektenbiol. Berlin* [1909], p. 82, 113, 163). Signalons qu'on a également indiqué la présence de cette espèce aux États-Unis (Voir